

Changements climatiques, port méthanier, exploitation pétrolière

Une marée salée pour le Saint-Laurent

Visiblement, l'estuaire du Saint-Laurent est déjà affecté par les changements climatiques. « La remontée progressive des eaux, l'érosion des côtes sur les deux rives, la raréfaction de l'oxygène en profondeur, la diminution des glaces en hiver, le rétrécissement des marais, les changements dans la température des eaux, ce sont des facteurs qui ne mentent



pas », constate **Émilien Pelletier**, chimiste et spécialiste de l'environnement côtier, à l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER-UQAR).

Ces changements climatiques amèneront nécessairement des modifications dans les écosystèmes marins et dans la distribution des espèces. « Il y a des bouleversements dans l'estuaire et dans le golfe qui sont probablement déjà en cours », estime le chercheur. D'autres espèces, plus tolérantes, pourront s'adapter, envahir l'espace et remplacer celles qui diminueront en nombre. « Par exemple, les mollusques et les invertébrés sont en général plus tolérants aux changements que les poissons. »

Port méthanier

Questionné sur le projet d'un port méthanier dans la région de Lévis, Émilien Pelletier fait remarquer que la présence d'un tel port ne représenterait pas une menace grave pour l'environnement et pour le plan d'eau. « Le débat sur ce projet est avant tout un problème de perception de la population, dit-il. Bien sûr, le trafic maritime augmenterait, mais je me sens obligé de dire que ces gros bateaux ne sont pas un problème majeur pour l'environnement. Il n'y a jamais eu de dégâts importants dans le monde depuis 40 ans avec le transport du gaz naturel. Les navires sont sécurisés. En cas de catastrophe, les superpétroliers constituent un risque beaucoup plus grave dans un environnement relativement étroit comme le Saint-Laurent. »

Exploration pétrolière

Émilien Pelletier manifeste davantage d'opposition quand il est question de l'exploration pétrolière ou gazière dans l'estuaire du Saint-Laurent. « Ça, c'est vraiment impensable. Si on place des puits d'exploitation dans l'estuaire, non seulement les risques d'accidents et de pollution seraient constants pour les côtes et la faune, mais en plus, on tuerait l'industrie touristique de la baleine. Cette industrie rapporte des millions en écotourisme. Les touristes ont une image idyllique du Saint-Laurent. Ils ne viendront plus s'il y a des puits de pétrole à vue d'œil. En plus, il y a le Parc

marin du Saguenay! Ça n'a pas de sens! »

À la limite, M. Pelletier comprendrait que l'on procède à de l'exploration dans le golfe du Saint-Laurent. « C'est grand le golfe et on n'est pas à l'abri de ce type d'opération. Quand on trouve du pétrole en Gaspésie, certains supposent qu'il y en a certainement dans le golfe. En cas de nécessité économique, on pourrait le faire, en y allant avec prudence pour ne pas menacer les pêcheries. Il faudra en démontrer la pertinence. Mais disons que les Madelinots commencent à être très critiques là-dessus. »

Aussi, il faut se poser la question : à qui profiterait une telle exploitation : aux gouvernements, aux citoyens, aux grosses compagnies? « À court terme, l'exploitation pétrolière ou gazière représente beaucoup d'emplois dans la construction et dans la navigation, mais après, il reste peu d'emplois. »

M. Pelletier a vu récemment le documentaire qui met en vedette Al Gore et qui porte justement sur les changements climatiques. « Scientifiquement, c'est un film précis et sérieux. Il a été bien conseillé et ça parle des vrais problèmes. Il faut aller voir ce film. »

Mario Bélanger



Photo : Céline Thériault

Campus de l'UQAR à Lévis

Daniel Martineau remporte la médaille d'or 2006 de l'Ordre des CGA du Québec

M. Daniel Martineau, diplômé en sciences comptables du Campus de l'UQAR à Lévis, vient de remporter la **Médaille d'or 2006 de l'Ordre des CGA du Québec**. Il a obtenu les meilleurs résultats au Québec aux Examens de l'Ordre, réussis dès la première tentative. Membre de la section Québec de l'Ordre, Daniel a obtenu une moyenne générale de 88,7 % à ses examens. Plus de détails à la page 3.



Diplômés de l'UQAR : les trois lauréates de l'année

p. 2



Josée Bouchard



Sonia Bahl



Lisa Arsenault

Présentez vos projets au Concours québécois en entrepreneuriat

p. 3



Des étudiants de l'UQAR dans l'Ouest canadien

p. 4



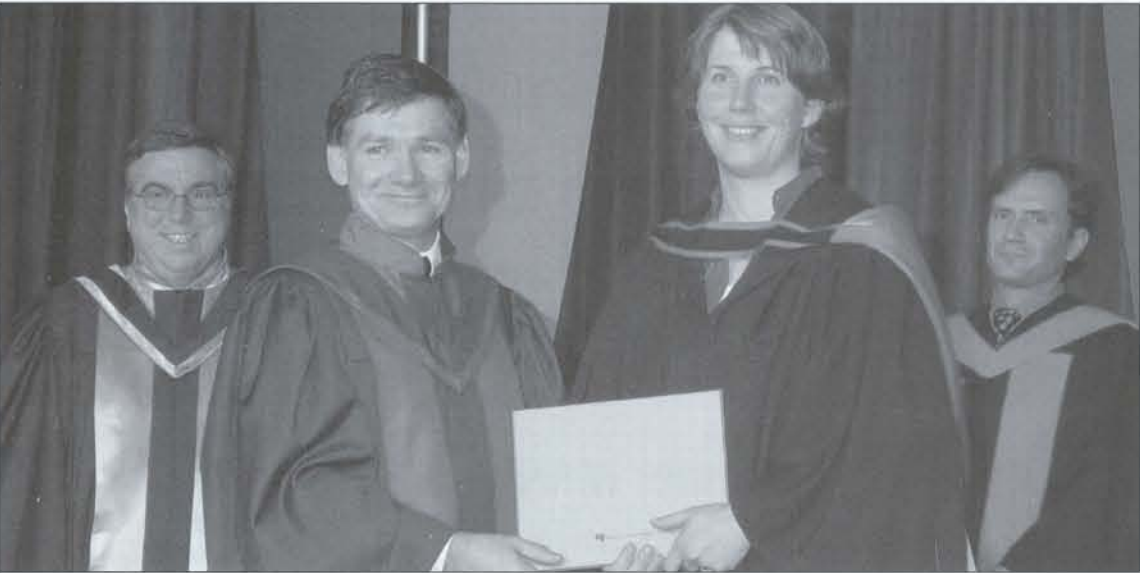
Roger Langevin propose un méga-projet de sculptures

p. 12



DANS CE NUMÉRO :

- Le recteur s'intéresse à la valorisation de la recherchep. 3
- Marc-Antoine Faubert, une bougie d'allumagep. 7
- Bilan du colloque éolienp. 8
- Un CD pour Renée-Claude Gaumondp. 9
- André Gervais lance trois ouvragesp. 11



Remise des diplômes à l'UQAR

Entre septembre 2005 et septembre 2006, l'UQAR a décerné **917** diplômes au baccalauréat, au DESS (diplôme d'études supérieures spécialisées), à la maîtrise et au doctorat. Selon des données du Bureau du registraire, l'Université a décerné **707** diplômes de

baccalauréat, **206** diplômes au 2^e cycle et **4** au troisième cycle (doctorat). Parmi ces nouveaux diplômés, **513** ont été invités à la cérémonie de collation des grades à Rimouski, le 21 octobre 2006, et **404** à Lévis, le 11 novembre. Sur les 917 diplômes remis, **651** ont été accordés à

des femmes et **266** à des hommes. L'UQAR a également accordé dans l'année plus de **300** certificats de 1^{er} cycle. Depuis les débuts de l'Université, en 1969, l'UQAR a remis plus de **32 400** diplômes.

Mario Bélanger

UQAR

Sonia Bahl, médaillée d'argent de la Gouverneure générale du Canada

À l'UQAR, Mme **Sonia Bahl** remporte cette année la médaille d'argent de la Gouverneure générale du Canada. Originaire de la Rive-Sud de Montréal, elle a complété à l'UQAR, en avril 2006, un baccalauréat en enseignement préscolaire et primaire. Il s'agissait pour elle d'un retour aux études dans la trentaine. Auparavant, Mme Bahl a travaillé dans les médias. Elle a écrit des chroniques pour des émissions de télévision, comme *Télé-Pirate*, a été journaliste pigiste au Liban et a dirigé la maison d'édition pour jeunes *Édition Entre-Nous*. Son âme de pédagogue a cependant pris le dessus, et elle a choisi l'enseignement.



mité du fleuve et parce qu'elle ne voulait pas se retrouver dans une grande ville. Si ce n'était pour des raisons familiales, elle aurait

bien aimé rester au Bas-Saint-Laurent. Elle assure que le fleuve et les résidents de la région lui manquent beaucoup.

La médaille d'argent de la Gouverneure générale du Canada est décernée à un étudiant ou une étudiante de 1^{er} cycle universitaire pour ses excellents résultats scolaires. Au dire de Sonia Bahl, ses nombreuses heures passées à étudier et à réaliser ses travaux universitaires seraient à l'origine de cette récompense.

Véronique Thibault

Lisa Arsenault remporte le Prix de la lieutenant-gouverneure

Les réalisations exceptionnelles de **Lisa Arsenault**, étudiante en géographie et en interventions culturelles à



l'UQAR, viennent d'être reconnues : elle reçoit cette année le Prix de la lieutenant-gouverneure du Québec, pour son implication sociale.

Cette Gaspésienne, originaire de Maria, s'est tout de suite intégrée à la communauté universitaire de Rimouski, en y amenant des idées dynamiques, un bon sens de l'organisation et des projets solidement préparés, en particulier du côté de la coopération internationale.

D'abord, Lisa Arsenault a réussi

UQAR

Josée Bouchard reçoit la médaille d'or de la Gouverneure générale

Mme **Josée Nina Bouchard**, diplômée de l'UQAR au doctorat en océanographie, a obtenu cette année la Médaille d'or de la Gouverneure générale du Canada. Cette distinction est attribuée à la personne ayant présenté le meilleur dossier académique parmi l'ensemble des étudiantes et étudiants qui ont reçu un diplôme de maîtrise ou de doctorat de l'UQAR, entre août 2005 et juillet 2006.



Madame Bouchard a obtenu le grade de doctorat en océanographie avec des résultats académiques exceptionnels. Sa thèse de doctorat porte le titre suivant : « Étude de l'effet du rayonnement ultraviolet-B (UVB; 280-320 nm) sur la protéine D1 impliquée dans le cycle de réparation du photosystème II des communautés phytoplanktoniques naturelles ». Cette thèse fut dirigée par la professeure **Suzanne Roy**, en collaboration avec les professeurs

Douglas A. Campbell et **Gustavo Ferreyra**.

Le jury d'évaluation de la thèse a recommandé unanimement la mention « **Excellent** » pour le travail effectué. L'étudiante a mis en évidence l'importance et le caractère variable du mécanisme de photoprotection, et surtout l'influence nocive du rayonnement UV sur le taux de réparation de cette protéine, expliquant partiellement les effets UV sur l'activité photosynthétique des algues microscopiques. Ce travail a été effectué dans trois environnements, l'un au Canada, un autre au Brésil et le dernier en Argentine, ceci dans le cadre d'un programme international mené par l'ISMER. De plus, elle a rapidement entrepris la rédaction d'articles pour des journaux scientifiques de qualité. Elle a présentement à son actif, moins d'un an après la fin de son doctorat, trois articles publiés portant sur son travail de doctorat.

Josée Bouchard a obtenu récemment une bourse du programme d'échanges Canada-Japon du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada et elle vient de commencer un stage postdoctoral au **Japon**. Félicitations et bonne chance!

Madame Bouchard étant absente à la cérémonie de collation des grades, ses parents, Mme Pierrette Dupéré et M. Joël Bouchard, ont reçu la médaille en son nom.

Après l'obtention de son diplôme, elle s'est dirigée vers les Cantons de l'Est pour se rapprocher de ses parents. Aujourd'hui, à 40 ans, Mme Bahl a obtenu un contrat d'enseignement de l'anglais et du français en troisième secondaire à la Commission scolaire du Val-des-Cerfs. Elle a voulu relever un nouveau défi, même si, a priori, elle se destinait à l'enseignement primaire.

Avant d'entamer ses études à l'UQAR, Sonia Bahl a passé deux années en Afrique. Elle a choisi Rimouski pour la proxi-

à créer des liens avec de nombreux étudiants et étudiantes de l'UQAR qui proviennent de l'étranger, facilitant ainsi leur intégration dans l'Université et dans la ville de Rimouski. Avec ses 200 étudiants provenant de pays étrangers, disait-elle, l'UQAR ressemble à une petite ONU, et il fallait profiter de cette situation pour apprendre à mieux découvrir notre planète bleue, et pour tisser des liens aux quatre coins du monde.

Lisa a d'ailleurs réalisé elle-même deux films portant sur la coopération internationale, l'un sur l'intégration des étudiants internationaux à l'UQAR (*Welcome to Canada, rien à déclarer?*), l'autre sur son expérience personnelle de coopération internationale au Bénin (*Afrika'Di*). Ces films, tous deux émouvants, ont été vus par de nombreuses personnes sur le campus de l'UQAR et aussi à l'extérieur, notamment par des jeunes des cégeps et des écoles secondaires. Lisa a fait preuve d'une grande disponibilité pour ouvrir la discussion grâce à ses deux films. Les commentaires ont été très positifs.

Lisa s'est donc beaucoup intéressée à la diversité culturelle sur le campus. Elle a appris à connaître plusieurs étudiants étrangers de l'UQAR par leur nom et leur pays d'origine, et elle avait même appris quelques mots dans diverses langues africaines.

Lisa est actuellement en stage au Togo. Elle met en application le proverbe de Saint-Augustin : « *Le monde est un livre et ceux qui ne voyagent pas n'en lisent qu'une page.* » Elle compte revenir à l'UQAR en janvier 2007. Sa mère était présente à la collation des grades pour recevoir son prix.

Mario Bélanger

Première cohorte au DEC-BAC

Plusieurs diplômées de la toute première cohorte du programme de DEC-BAC en sciences infirmières ont souligné la fin de leur baccalauréat lors de la cérémonie de collation des grades, à Rimouski le 21 octobre.



Présentez vos projets au Concours québécois en entrepreneuriat



La 9^e édition du **Concours québécois en entrepreneuriat** vient d'être lancée. Pour le Bas-Saint-Laurent, le comité régional prévoit distribuer **23 000 \$** en bourses lors du Gala régional qui se tiendra à Rimouski en mai 2007. Les meilleurs projets seront présentés au concours québécois. Une invitation est lancée aux étudiants qui réalisent des idées innovatrices ainsi qu'aux personnes qui songent à créer une entreprise : présentez vos projets avant le **19 mars 2007**. Tous les détails : www.concours-entrepreneur.org.

Une conférence de presse a eu lieu le 17 octobre dernier, à Rimouski, pour faire le point sur le concours. On y a appris que le Bas-Saint-Laurent est une région prolifique en innovations. M. **Philippe Massé**, du comité organisateur, s'attend d'ailleurs à recevoir plus de 800 projets provenant des milieux scolaires et une soixantaine de projets d'entreprises, selon différentes catégories.

Pour le recteur **Michel Ringuet**, l'entrepreneuriat permet de créer de la richesse dans une société. « Il faut développer la fibre entrepreneuriale le plus tôt possible chez les jeunes et amener cette impulsion jusqu'à l'université. À tous les niveaux scolaires, c'est important de stimuler la création, de valoriser les nouveaux produits et concepts et aussi, de savoir les commercialiser. C'est toute la société qui en bénéficie. Comme le signale Paul A. Fortin, l'entrepreneuriat, c'est un antidote à la pauvreté. »



Caroline Gendreau, coordonnatrice de Réseau-Boulot (Cégep de Rivière-du-Loup), **Philippe Massé**, président du comité de coordination du concours au Bas-Saint-Laurent, le recteur **Michel Ringuet** et **Benoît Beaulieu**, de l'entreprise Armoire Distinction, de Rimouski, qui est le président d'honneur du concours.

Le président d'honneur du concours, **Benoît Beaulieu**, est justement un jeune entrepreneur dont l'entreprise familiale embauche une trentaine de personnes dans la fabrication d'armoires. « Depuis neuf ans, nous vendons dans tout l'est du Québec et sur la Côte-Nord. Entreprendre, c'est toujours un risque, une aventure. Mais l'ef-

fort donne de bons résultats. Aussi, pour que notre région poursuive sa croissance, nous avons besoin que les jeunes restent en région et deviennent des créateurs de richesse. C'est pour ça que je prête mon nom à ce concours. »

L'an dernier, deux projets issus des milieux scolaires rimouskois

ont terminé parmi les meilleurs dans tout le Québec : un projet de cuisine collective, issu du Cégep, et une coopérative nautique qui organise des cours de voile en milieu marin, créée par des étudiants de l'Institut maritime.

Mario Bélanger

Le recteur Michel Ringuet, un conseiller reconnu en matière de valorisation de la recherche et de l'innovation

Bien que les chercheurs québécois soient performants, créatifs et prolifiques en matière de publications et communications, certaines études tendent à démontrer qu'une trop faible proportion des découvertes faites en milieu universitaire soit effectivement mise au service de la collectivité. Au Québec, on appelle « **valorisation de la recherche** » le processus qui vise à faire transiter la découverte universitaire vers une entreprise qui en assurera la commercialisation.

accompagne présentement la maturation commerciale de plusieurs découvertes de l'UQAR, y compris la création d'une entreprise dérivée. En contrepartie d'une mise de fonds de l'UQAR de 160 000 \$, VALEO a injecté à ce jour environ 600 000 \$ dans la valorisation de ces découvertes. M. Ringuet exprime sa fierté : « je pense que nous avons fait le bon choix et que l'UQAR trouvera ainsi un autre moyen de contribuer activement au développement des régions qu'elle dessert ».

Cette expertise et cette implication ont par la suite valu à M. Ringuet d'être invité à faire partie d'un groupe de travail sur la valorisation des résultats de la recherche. Ce groupe a produit un rapport qui a été déposé au Ministre québécois du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, en septembre 2005. Le rapport visait à conseiller le Ministre sur l'écriture d'une politique de l'innovation, attendue sous peu.

Par ailleurs, le 3 octobre dernier, le recteur était invité comme conférencier panéliste dans un colloque sur l'essaimage technologique, tenu à Montréal sous l'égide de la Chaire d'entrepreneuriat des HEC. Le témoignage de M. **Paul-Arthur Fortin**, de Lévis, figure bien connue du monde de l'entrepreneuriat au Québec et auteur du livre *La culture entrepreneuriale, un antidote à la pauvreté*, vient souligner la pertinence des propos du recteur. « Au colloque sur l'essaimage technologique, écrit-il, j'ai découvert un recteur aux qualités pédagogiques exceptionnelles, habité par un esprit entrepreneurial remarquable. Puissiez-vous, monsieur le recteur Ringuet, transmettre ce souffle à la com-

munauté universitaire de nos régions et motiver nos "leaders" à choisir la culture entrepreneuriale comme voie de développement. »

Chine

Et voilà que la Ministre des Relations internationales du Québec, Mme **Monique Gagnon-Tremblay**, invite le recteur à participer à une importante mission en Chine dans la province du Shandong. Cette mission vise à développer des partenariats en recherche et innovation et à conclure des ententes en matière de science et technologie. M. Ringuet y siègera entre autres lors d'une table ronde rassemblant experts québécois et chinois. Par ailleurs, l'un des volets de cette mission couvre les sciences de la mer : ainsi, participeront également à cette mission le directeur de l'ISMER, M. **Serge Demers**, et le professeur **Huixiang Xie**. Il y sera question d'échange avec l'**Ocean University of China**, située à Qingdao, et d'une participation de l'UQAR-ISMER à l'**International Association of Marine Related Institutions** (IAMRI). Des projets de recherches océanographiques dans les zones polaires sont au cœur des discussions, en rapport notamment avec les changements climatiques.

M. Ringuet nous dit que ces activités visent à positionner l'UQAR et à développer son réseau de partenaires institutionnels, ce qui ne peut être que bénéfique à une institution comme la nôtre, sise en région.

Campus de l'UQAR à Lévis

Daniel Martineau remporte la médaille d'or 2006 de l'Ordre des CGA du Québec



M. Daniel Martineau, diplômé en sciences comptables du Campus de l'UQAR à Lévis, vient de remporter la **Médaille d'or 2006 de l'Ordre des CGA du Québec**. Il a obtenu les meilleurs résultats au Québec aux examens de l'Ordre, réussissant dès la première tentative. Membre de la section Québec de l'Ordre, Daniel a obtenu une moyenne générale de 88,7 % à ses examens. Cette réussite exceptionnelle a été soulignée lors de la cérémonie de Remise des permis de l'Ordre des CGA du Québec, le samedi 21 octobre dernier au Palais municipal de La Baie, à Ville de Saguenay.

Daniel Martineau a terminé son baccalauréat en sciences comptables en avril 2003 au Campus de Lévis de l'UQAR. Il a par la suite entrepris son programme d'agrément professionnel de 2^e cycle en performance financière et son stage comme aspirant CGA. Depuis cette cérémonie, Daniel porte avec fierté le titre d'expert-comptable CGA.

Daniel a apprécié ses études au Campus de Lévis et, il tient à souligner la qualité de l'encadrement qu'il a reçu des professeurs de l'UQAR. En tant qu'expert comptable, il est maintenant à l'emploi du Service de vérification du Canada, situé aux bureaux de Travaux Publics Canada à Ste-Foy.

Daniel Martineau est le deuxième étudiant du Campus de l'UQAR à Lévis à obtenir une médaille d'Or de l'Ordre des CGA du Québec. En 2004, Mme **Nathalie Morneau**, a aussi obtenu cette médaille.

*Jacques d'Astous
Campus de Lévis*

Le 1^{er} décembre à Lévis Conférence pour les professeurs et chargés de cours Enseigner à l'université, comment tenir compte de l'étudiant?

par **Rolland Viau**, de l'Université de Sherbrooke

Une invitation est lancée aux professeurs et aux chargés de cours de l'UQAR pour assister à une conférence donnée par M. **Rolland Viau**, un spécialiste de la motivation, au **Campus de Lévis le 1^{er} décembre 2006**, au local 310. **Horaire** : Conférence (10h-12h) suivi d'ateliers (13h30 à 16h). L'objectif de cette conférence est de proposer au corps professoral de jouer un rôle prépondérant dans la réussite de leurs étudiants en favorisant leur « pouvoir » et leur « vouloir » apprendre.

Inscription : par courriel : manon_fulham@uqar.qc.ca
Par téléphone : 1-800-511-3382 poste 1350



Saviez-vous que le recteur de l'UQAR, M. **Michel Ringuet**, possède en ce domaine une expertise qui apporte à notre établissement une certaine visibilité? Cette expertise, M. Ringuet l'a d'abord développée alors qu'il était encore professeur à l'UQTR (Trois-Rivières). L'équipe dont il faisait partie avait mis au point certaines substances utilisables en photothérapie du cancer et ces découvertes avaient fait l'objet de tentatives de valorisation. Puis, comme vice-recteur à l'UQAR, M. Ringuet a été l'un des membres fondateurs de la Société de valorisation **VALEO**, dont l'UQAR est devenu commanditaire. Cette société

Retour sur le stage des étudiantes de l’UQAR dans l’Ouest canadien!

Dix-sept étudiantes et étudiants du BEPEP et du BEASS ont vécu cette belle expérience de stage dans l’Ouest canadien. Et cela, grâce au programme de Stages en enseignement dans les communautés francophones de l’Association canadienne d’éducation de langue française (ACELF) ainsi qu’au Projet spécial d’intervention hors Québec, un cours optionnel.

En profitant de ce cours, huit de ces étudiants ont effectué un stage dans les écoles de l’**Alberta** (trois écoles à Calgary et une à Medicine Hat) et du **Yukon** (une école à Whitehorse). Et pour la première fois, neuf étudiantes et étudiants ont expérimenté un stage dans les écoles du Conseil scolaire francophone de la **Colombie-Britannique** (une

école à Victoria et trois écoles dans la région de Vancouver).

À partir d’avril 2006, au cours de ce stage intensif de huit semaines, les participants se sont familiarisés avec ces milieux culturels et éducatifs francophones hors Québec tout en s’initiant à la dynamique de l’intervention pédagogique dans un milieu scolaire différent du système québécois. Les stagiaires qui sont allés en Colombie-Britannique ont vécu un contexte de classe d’immersion puisqu’il y a très peu de francophones dans cette province. D’autre part, les stagiaires qui étaient à Calgary ont expérimenté les classes multinationales. Ils ont tous pu constater à quel point le rôle de l’enseignant est perçu de façon beaucoup plus positive dans l’Ouest canadien. De plus, ils

ont remarqué l’importance du support de la communauté dans les activités scolaires et parascolaires. Finalement, les étudiants sont revenus au Québec enrichis par cette expérience des plus intéressantes et se sentent bien outillés pour faire face à leur stage final.

Ce projet de stage dans une communauté francophone canadienne a été fait en collaboration avec l’Association canadienne d’éducation de langue française (ACELF), qui a fourni les billets d’avion et qui s’est occupée de toute la logistique de l’hébergement pour les stagiaires qui étaient en Alberta et au Yukon. Ils ont également bénéficié du soutien financier du ministère du Patrimoine canadien et du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec.



Une partie du groupe de stagiaires au Préscolaire-primaire en Colombie-Britannique à l’école Émilie-Brodeur de Victoria, juin 2006. De gauche à droite, en haut : Julie Audet, Marie-Ève Gauthier-Saucier, Martine Giguère, Marie-Michèle Côté, Marie-Ève Vachon et Laura Pineau. En bas : Yann Auclair.

Vu un tel succès et un taux élevé de satisfaction, cette expérience sera renouvelée au printemps prochain. Ainsi plusieurs étudiants profiteront à leur tour de

ce stage formateur.
Frédérique O’Sullivan
UQAR Campus de Lévis

Plus de 90% trouvent des emplois

Relance auprès des diplômés de l’UQAR

Le taux de placement des diplômés de l’UQAR qui se destinent à un emploi continue d’être très positif, à plus de 90% en moyenne. Le Bureau de stages et placement de l’UQAR vient de terminer une relance auprès des diplômés et diplômées qui ont obtenu un baccalauréat de l’UQAR en **2005**. En grande majorité, les diplômés sondés travaillent dans les régions desservies par l’UQAR (Bas-Saint-Laurent, Gaspésie, Îles de la Madeleine, Côte-Nord, Québec et Chaudière-Appalaches).

Dans les programmes en **enseignement**, jusqu’à 97% des diplômés à la recherche d’un emploi en trouvent un, avec des salaires qui vont de 23 à 25\$ l’heure. Les besoins sont importants.

Les diplômés en **administration** et en **sciences comptables** se sont trouvés du travail dans des proportions de 86 et 89%, avec des salaires d’environ 19\$ l’heure.

Dans le domaine des **sciences humaines**, trouver un emploi semble un peu plus difficile (73% y sont arrivés), ce qui incite certains à poursuivre aux études avancées. Les salaires vont de 15 à 18\$ en moyenne.

En **génie** et **informatique**, les taux de placement dépassent les 80% et les salaires s’étendent de 18 à 21\$. En **biologie et chimie**, 70% ont trouvé un emploi, avec un salaire tournant autour de 18\$.

En **sciences infirmières**, c’est à 100% que les diplômées et

diplômés ont trouvé des emplois, avec un salaire moyen de plus de 24\$. La formation universitaire représente un atout pour accéder à des postes de direction ou de supervision.

Les données ont été recueillies par sondage téléphonique auprès de 508 personnes, provenant des campus de Rimouski et de Lévis. Le taux de réponse a été de 91%. Il faut tenir compte dans les statistiques que certains font un retour aux études ou se retirent temporairement du marché du travail pour différentes raisons. La firme Info Res-Source, de Rimouski, a collaboré à ce sondage, qui s’est déroulé au début de l’année 2006. Le document est disponible aux Services aux étudiants de l’UQAR (723-1986 poste 1530).

Mario Bélanger

Alain Couette, nouveau président de l’Association des diplômés de l’UQAR

M. Alain Couette est le nouveau président de l’Association des diplômés et des diplômées de l’UQAR (ADDUQAR). Il détient une maîtrise en gestion de projet (1992) de l’UQAR et occupe le poste de Directeur général, Planification et Ingénierie - Québec chez TELUS.



La mission de l’ADDUQAR est de développer et maintenir un fort sentiment d’appartenance et d’attachement des diplômées et diplômés de l’UQAR, contribuer au développement et au rayon-

nement de l’UQAR et promouvoir l’intérêt de ses membres. Afin de pleinement remplir sa mission, M. Couette souhaite renforcer les liens qui unissent l’Association à ses membres d’une part, et à l’Université et sa Fondation d’autre part. Il est également d’avis que l’Association doit augmenter sa visibilité, se faire connaître davantage par tous les intervenants de la communauté universitaire de Rimouski et Lévis.

Le journal LE LIEN est une vitrine par excellence pour découvrir le cheminement de carrière des diplômés. Si vous désirez parler d’un ami ou collègue de travail, entrez en contact avec nous.

Depuis 7 ans maintenant, le prestigieux Prix de l’ADDUQAR est remis à un diplômé afin de souligner son excellence professionnelle et son apport à la collectivité. M. Couette profite de l’occasion pour inviter les acteurs socio-économiques à soumettre des candidatures de pres-

tige. Communiquez avec la coordonnatrice de l’ADDUQAR, madame Sylvie Carroll pour connaître les critères d’admissibilité.

Dans le cadre de la Campagne majeure de financement de l’UQAR qui démarre, M. Couette incite les diplômés à donner généreusement. C’est une façon de contribuer à ce que d’autres personnes puissent à leur tour bénéficier d’un enseignement de haut niveau.

Finalement, M. Couette souligne l’importance pour les diplômés de s’investir dans leur Association, soit comme administrateur ou simplement comme bénévole. Il est essentiel de compter sur la contribution des diplômés afin de structurer une Association forte et tournée vers le développement de l’UQAR. N’hésitez pas à nous faire connaître votre intérêt en nous contactant à assoc_diplomes@uqar.qc.ca ou au 418-724-1484.

Pour les étudiants au 1^{er} cycle Les bourses du SCCCUQAR pour 2006

Le syndicat des chargées et chargés de cours de l’UQAR distribuera, encore cette année, des bourses à des étudiants et étudiantes du 1^{er} cycle de l’UQAR. Le concours s’adresse aux étudiantes et étudiants des Campus de Lévis et de Rimouski.

Les participantes et les participants ont le choix entre les volets production écrite et artistique.

En 2006, une bourse de 760 \$, la **bourse in memoriam Pierre Julien**, sera attribuée à la meilleure production écrite (les deux campus confondus). Cette bourse résulte des dons versés lors du décès, à l’automne 2005, de notre vice-président à l’information, M. Pierre Julien.

De plus, quatre bourses de 500 \$ seront attribuées parmi les autres candidatures à raison de deux bourses de 500 \$ pour chacun des volets (une par campus).

Le thème de cette année est : **La solidarité : un instrument de survie des communautés.**

Les Critères d’admissibilité sont : être étudiante ou étudiant à temps complet de 1^{er} cycle à l’UQAR; ne s’inscrire que dans une seule catégorie (texte ou création artistique). Pour la **production écrite**, il faut présenter un **texte argumentatif** (dactylographié ou traitement de texte) d’un minimum de 1500 mots, à double interligne sur le sujet proposé ci-haut. Pour la **création artistique**, on peut choisir : peinture, sculpture, dessin, photo ou montage de photos. Les dimensions ne devront pas excéder 50 cm (hauteur) x 50 cm (largeur) x 50 cm (profondeur). Un jury sera formé pour chacun des volets du programme de bourse et évaluera les productions mises en candidature.

Échéancier
Date limite de remise des candidatures et des productions: 10 novembre. Dévoilement des récipiendaires: 22 novembre. Remise des bourses : 29 novembre à Rimouski et 5 décembre à Lévis. À noter qu’une seule bourse pourra être attribuée à une gagnante ou à un gagnant pendant son programme universitaire.

Campus de Lévis Promotion et recrutement

En plus de la tournée CRÉPUQ, qui permet de faire la tournée des cégeps, diverses activités de promotion et de recrutement de l’UQAR sont en cours dans la région de Québec-Chaudière-Appalaches, sous la supervision de Jacques D’Astous.

Ainsi, en **octobre**, des visites ont été organisées dans les cégeps (Lévis-Lauzon, Limoilou, Garneau, Ste-Foy), en plus des participations au Salon Éducation et Emploi Québec et à des activités sur les carrières en administration et en sciences. En **novembre**, en plus de la journée Portes ouvertes au Campus de Lévis (1^{er} novembre), l’UQAR sera représentée, par exemple, à

une Semaine internationale au Cégep F.-X. Garneau, à une Journée carrières en santé au Cégep de Limoilou, à une Journée des carrières à l’École secondaire de Portneuf.



Augmentation des frais afférents

L'UQAR se voit obligée d'augmenter ses frais afférents, à compter de l'hiver 2007. Ainsi, les frais pour une demande d'admission sous format papier passeront de 30 \$ à 50 \$. En format électronique, ils seront fixés à 30 \$. Les frais généraux d'inscription passeront de 20 \$ à 25 \$. Les frais pour une demande de reconnaissance d'acquis seront de 10 \$ par cours (maximum 50 \$ par étudiant). Une reprise pour le test de la TELUQ en français représentera dorénavant des frais de 25 \$. Enfin, le test de mathématique, pour les étudiants en éducation, équivalra à des frais de 25 \$ (30 \$ pour la reprise).

Les représentants des associations étudiantes ont donné leur accord de principe à ces modifications. Des négociations, en mai dernier, entre l'administration de l'UQAR et les représentants des deux associations étudiantes (AGECAR et AGECALE) auront contribué à limiter le plus possible les augmentations, qui touchent principalement des frais spécifiques. Le dossier des frais afférents sera présenté avec plus de détails dans une assemblée générale de l'Association étudiante, à venir sous peu. Par ailleurs, l'UQAR continue de faire partie des universités au Québec où les frais d'inscription et les frais afférents sont les moins élevés.

Jeux vidéo

LAN2K6

Les 24, 25 et 26 novembre 2006 se tiendra une fin de semaine de **jeux vidéos sur ordinateur** à l'UQAR (Rimouski). Deux étudiants au baccalauréat en informatique, **Maxime Dubé**, originaire d'Amqui, et **Jonathan Langlois**, de Percé, sont à l'origine de cette activité. Cette dernière se veut une façon de permettre aux étudiants de se rencontrer en dehors du contexte scolaire et pour certains, de démystifier l'univers des jeux vidéos. Deux journées d'inscription sont



Maxime Dubé et Jonathan Langlois

prévues les 6 et 9 novembre 2006 l'Université. Renseignements : de 9 h à 16 h, à l'Atrium de lan@soonland.net.

Campus de Lévis

Colloque en adaptation scolaire pour conclure le stage final

Le 26 avril dernier, les étudiantes de 4^e année en enseignement en adaptation scolaire et sociale ont présenté leur projet d'innovation pédagogique devant les professeurs de l'Université, les autres étudiantes de leur cohorte ainsi qu'à leurs enseignants-associés. Certaines étudiantes avaient même invité quelques élèves de leur classe pour les aider à présenter leur projet.



Il faut savoir que chaque année, un colloque conclut le stage IV du baccalauréat en EASS. Pour l'événement, les étudiantes et étudiants sont conviés à présenter leur projet d'innovation pédagogique qu'ils ont réalisé dans le cadre de leur stage. Les étudiants, avec l'approbation de

leur enseignant-associé, choisissent librement la teneur de leur projet. Ils se doivent par la suite de le planifier en fonction de la clientèle de leur groupe de stage, de le réaliser auprès des élèves et finalement d'en faire la présentation.

plus intéressants et riche en idées innovatrices. C'était le moment pour toutes les personnes présentes d'emmagasiner de nouvelles idées de projets à réaliser avec leur classe ou leurs futurs élèves.

Frédérique O'Sullivan
UQAR Campus de Lévis

Prix Reconnaissance de l'UQAR

Jusqu'au **17 novembre**, il est possible de présenter, au Bureau du recteur, des candidatures pour le **Prix Reconnaissance 2006** de l'UQAR. Les personnes admissibles sont celles qui occupent un emploi régulier à temps complet à l'UQAR depuis au moins cinq ans et qui appartiennent à l'un ou l'autre des groupes du personnel de soutien, administratif ou des cadres. Une candidature

présentée en 2006 sera valide pour les concours de 2006 et de 2007.

Critères de sélection

Avoir démontré dans l'accomplissement de son travail un degré élevé de compétences professionnelles.
Avoir fait preuve d'un fort sens des responsabilités dans l'exercice de ses fonctions.
Avoir développé et maintenu des

relations d'une qualité exceptionnelle avec les membres de la communauté universitaire. Avoir démontré un niveau d'engagement remarquable dans l'exercice de ses fonctions et envers l'institution.



Christian Bélair, président de la FEUQ, et Étienne Lessard, de l'AGECAR

La FEUQ lance la campagne

« 22 millions \$ pour les universités en région »

La Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) a lancé à Rimouski, le 18 octobre, une campagne intitulée « 22 millions \$ pour les universités en région ». Cette campagne est menée en collaboration avec les associations étudiantes des universités situées en région. Elle vise à faire pression sur le gouvernement québécois pour améliorer le financement des universités, pour que celles-ci puissent bien remplir leur mandat. La FEUQ réclame un investissement annuel de 22 millions \$, dont 3,2 M \$ pour l'UQAR.

retarde », explique **Étienne Lessard**, de l'AGECAR. Les lacunes se font sentir : ressources informatiques limitées, offre de cours restreinte, manque de professeurs, etc. « Un réinvestissement est essentiel afin d'assurer aux jeunes des régions un enseignement et des conditions d'études de qualité », ajoute **Christian Bélair**, de la FEUQ.

Sur les campus, les étudiants sont invités à signer une carte postale spéciale « 22 millions » et de la faire parvenir au premier ministre Jean Charest.

Mario Bélanger

« L'État a déjà promis ces sommes, mais la distribution

UQAR-Info écologique!

Voici trois trucs pour être écologique avec votre exemplaire d'**UQAR-Info** :

- passez votre exemplaire du journal à quelqu'un de votre entourage, pour augmenter l'utilité de l'information et la durée de vie du papier;
- remettez votre journal, s'il est

en bon état, dans les présentoirs de l'Université, afin d'utiliser au maximum chacun des exemplaires et de contribuer à la réduction du tirage;

- placez votre journal dans un bac de récupération (oui! Ce journal est récupérable!).

En bref

L'UQAM veut plus d'autonomie

Dans une récente allocution, le recteur de l'Université du Québec à Montréal, M. **Roch Denis**, souhaite que le Conseil d'administration de l'UQAM soit responsable directement en **matière budgétaire** et dans l'**adoption des programmes d'études** aux trois cycles. En fait, M. Denis estime que le réseau de l'Université du Québec devrait reformuler ses règles de gouvernance. Selon lui, l'UQAM devrait se voir reconnaître « la pleine responsabilité budgétaire de l'établissement ». C'est l'UQAM qui adopte les programmes d'études « conçus par ses équipes et ses instances », fait-il remarquer, mais c'est l'UQ

qui traite directement avec le ministère de l'Éducation « pour les autorisations de mise en œuvre et de financement des programmes ». L'UQAM veut donc davantage d'autonomie, mais sa participation au réseau UQ n'est pas remise en question. « La valeur ajoutée du réseau est un atout pour le système universitaire et pour tout le Québec sur l'ensemble du territoire », estime M. Denis. Il croit que le réseau UQ doit trouver sa justification non pas dans les « superpositions bureaucratiques », mais en mettant en place « une gouvernance et une coordination fondées sur la pleine responsabilité des composantes du réseau ».

Club de vulgarisation scientifique

Un club de vulgarisation scientifique a été créé par des étudiants de l'ISMER. En collaboration avec Québec-Océan et le RAQ, des dîners d'océanographie seront organisés. Le but : présenter à toute la communauté universitaire les travaux effectués à l'Institut. Le premier dîner aura lieu à la fin novembre. L'information sera diffusée sur le site de l'ISMER.

vulgarisation.uqar@gmail.com

www.uqar.ca

Consultez le calendrier

Pour avoir tous les détails sur les activités, cérémonies, colloques et événements qui se déroulent à l'UQAR, consultez le portail Internet de l'UQAR, dans la colonne de droite.

ISMER

Rimouski pourrait se retrouver à la tête d'un réseau stratégique sur les biomolécules marines

Le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) vient tout juste d'autoriser un



groupe de chercheurs de l'est du Canada à préparer une demande de fonds pour un nouveau réseau stratégique de recherche

sur les biomolécules marines. M. Émilien Pelletier, chercheur à l'ISMER-UQAR, aura la responsabilité administrative et scientifique de cette demande qui pourrait atteindre un million de \$ par année pendant cinq ans pour le fonctionnement des équipes de recherche et le transfert des technologies.

Si cette subvention est accordée, Rimouski deviendra ainsi la plaque tournante d'un important réseau stratégique sur les biomolécules marines. Le réseau regroupera les forces de plusieurs institutions : l'UQAR et le CRBM à Rimouski, les universités de Sherbrooke, Laval, de Moncton, de l'Île-du-Prince-Édouard, Memorial (Terre-Neuve) et Dalhousie (Nouvelle-Écosse). Aux équipes universitaires viendront s'ajouter les centres de transfert technologiques, comme le CRBM, et

les nombreuses entreprises privées constamment à la recherche de nouvelles molécules et bio-produits marins.

« Le réseau relèverait administrativement de l'ISMER, explique M. Pelletier, et permettrait de regrouper les forces de 40 à 50 chercheurs, de développer une synergie, d'utiliser au maximum les équipements existants. Le réseau supporterait surtout des projets de recherche appliquée et serait en lien direct avec l'industrie. L'objectif est de valoriser davantage les produits marins. Comme on attrape moins de poissons dans les espèces commerciales, il devient important d'ajouter une plus-value aux ressources et de tirer des espèces marines des molécules qui ont des qualités positives en nutrition et en médecine. »

« On a peut-être sous-estimé la difficulté d'avancer rapidement et d'innover dans ce domaine à Rimouski, estime Émilien Pelletier, mais on y croit toujours fermement et les résultats con-



Photo : Patrick Poulin

crets commencent à être visibles. Il y a des percées intéressantes et prometteuses dans de nouveaux extraits, dans des suppléments nutritifs ou simplement en

acquisitions de nouvelles connaissances. »

Ainsi, le nouveau réseau contribuerait à mettre en commun les ressources humaines et techniques. « Après l'océanographie classique et l'aquaculture, je pense que les biotechnologies deviennent un secteur important à l'ISMER, constate M. Pelletier. Les étudiants qui voudront faire des recherches dans ce domaine auront plusieurs possibilités de formation et surtout, des débouchés prometteurs après leurs études. »

Mario Bélanger

Chaire de recherche du Canada en écotoxicologie moléculaire

Percer les mystères de la pollution maritime

Première Chaire à voir le jour à l'UQAR, la **Chaire de recherche en écotoxicologie moléculaire appliquée aux milieux côtiers froids** est déjà dans sa sixième année d'existence.

Autour de son titulaire, le chercheur Émilien Pelletier, toute une petite équipe s'affaire, dans les laboratoires de l'ISMER ou sur les eaux du Saint-Laurent et du fjord Saguenay. Ensemble, ils travaillent à percer certains

mystères de la pollution maritime ainsi que les mécanismes de protection qui sont mis en branle aux premiers niveaux de la chaîne alimentaire pour s'adapter à des conditions changeantes.

Actuellement, six étudiants au doctorat en océanographie et trois à la maîtrise font des recherches reliées à cette Chaire, qui occupe aussi, en plus du titulaire Émilien Pelletier, deux ou trois professionnels ainsi qu'une



Veronica Fuentes et Alexandro Olariaga, stagiaires d'origine argentine, en compagnie d'Émilie Doussantousse doctorante en écotoxicologie moléculaire.

secrétaire à mi-temps. Une vraie PME scientifique!

Les intérêts de recherche sont variés. Des exemples? Une étude porte sur les mécanismes de fonctionnement des **marais de l'estuaire**. « Nous voulons comprendre ce qu'il adviendra des marais salants avec les changements climatiques et la remontée des niveaux d'eaux, commente M. Pelletier. Puisque la plupart des marais peuvent difficilement se reformer plus haut, en raison des activités humaines, certains risquent de disparaître ou de voir leur surface se réduire considérablement. C'est inquiétant. Nous faisons des analyses et des comparaisons dans différents marais. »

Un autre exemple? Des étudiants travaillent sur l'écosystème côtier des zones habitées dans le vaste **territoire antarctique**. Le Pôle Sud! Émilien Pelletier explique : « en collaboration avec des chercheurs de France et d'Argentine et en lien avec l'équipe du **Sedna IV**, nous essayons de soigner pour le mieux les dégâts réalisés depuis 50 ans dans ces lieux isolés où les humains ont établi leurs stations de recherche. C'est surtout des

problèmes avec le diesel : stockage, transbordement, accidents. On trouve des résidus toxiques un peu partout. Alors que le pergélisol s'amoindrit, le problème resurgit. »

D'autres étudiants concentrent leurs énergies sur l'écotoxicologie moléculaire. « On cherche à mieux comprendre les mécanismes de protection de la cellule face à l'attaque des contaminants, résume M. Pelletier. Nous faisons alors différentes analyses avec une variété d'espèces marines, dans les laboratoires de l'ISMER ou ceux de Pointe-au-Père. »

La Chaire a également développé une collaboration importante depuis cinq ans avec la compagnie Alcan, au Saguenay. Les travaux de recherche sont liés à la contamination marine des alumineries. « Nous agissons un peu comme des consultants, affirme Émilien Pelletier. Nous essayons de comprendre les impacts des rejets des usines d'aluminium dans les milieux aqua-

tiques, de voir comment les contaminants cheminent d'une espèce à l'autre dans un écosystème côtier. La compagnie nous autorise à rendre publiques ces études, ce qui peut être bénéfique pour d'autres organisations et l'ensemble de la communauté scientifique. »

Enfin, d'ici les prochaines semaines à Pointe-au-Père, grâce aux efforts de M. Pelletier et de son proche collaborateur, M. Claude Rouleau de l'IML, les chercheurs et étudiants intéressés pourront disposer d'un nouveau laboratoire sur les radiotraceurs en environnement, un équipement unique et ultra-



Photo : Patrick Poulin

perfectionné, d'une valeur de 3 M \$, financé par le Fonds canadien pour l'innovation (FCI) et le Gouvernement du Québec. En médecine, les radio-isotopes peuvent être utilisés pour détecter les cancers, mais ils peuvent aussi servir à suivre et analyser les polluants, étudier les mouvements des eaux de surface ou le débit des cours d'eau, évaluer les risques environnementaux ou encore extraire une molécule active à partir de produits marins. Ultraparfectionné, c'est le mot !

Mario Bélanger



Isabelle Desbiens et Khalida Kekri se perfectionnent dans le volet chimie analytique de l'océanographie.

Fonds québécois de la recherche sur la nature et les technologies

Émilien Pelletier devient vice-président du C.A.

C'est à l'unanimité que les membres du conseil d'administration du **Fonds québécois de la recherche sur la nature et les technologies** ont nommé un nouveau vice-président, M. Émilien Pelletier, en remplacement de M. Jean Nicolas qui occupait précédemment ce poste. Professeur-chercheur à l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER), M. Pelletier est l'un des pionniers de l'écotoxicologie marine au Québec. Il est notamment titulaire d'une Chaire de recherche du Canada en écotoxicologie moléculaire en milieux côtiers.

Nordicité

Un ambitieux projet de recherche sur la faune arctique

Un ambitieux projet sur la faune arctique vient d'être financé par le CRSNG (Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada) dans le cadre de l'Année polaire internationale (2007-2008). Le projet, de près d'un million de \$ (920 800 \$), est intitulé **Arctic WOLVES** (un acronyme pour *Arctic Wildlife Observatories Linking Vulnerable EcoSystems*) et s'étale sur une durée de trois ans. Il vise à mettre en réseau des sites d'étude de la faune arctique dispersés tout autour du cercle polaire. Au Canada, des sites d'étude au Yukon, au Manitoba, dans les Territoires du Nord-Ouest et au



Joël Bêty (à gauche) et Dominique Berteaux observent, près de Rimouski, la migration des oiseaux qui ont niché cet été dans l'Arctique canadien.



Le loup arctique, emblème du projet international Arctic WOLVES, est une des espèces les moins connues de l'Arctique canadien. Photo: David Mech.

Nunavut, serviront au projet.

L'objectif est de mieux comprendre comment la faune de la toundra, comme les oies, les lemmings, les renards arctiques ou les harfangs des neiges, utilise ce milieu et influence son fonctionnement. De plus, le pro-

jet tentera de déterminer comment les changements globaux qui affectent cette partie du monde vont affecter la biodiversité des éco-systèmes polaires.

Le projet rassemble principalement des chercheurs du Canada, des États-Unis, de la

Scandinavie et de la Russie. Au Canada, les 7 chercheurs participants qui seront supportés par le CRSNG proviennent des universités de la Colombie-Britannique, de Toronto, Lakehead, Laval, ainsi que de l'UQAR avec **Joël Bêty** et **Dominique Berteaux**, de la Chaire de recherche du Canada en conservation des écosystèmes nordiques (qui est reliée au Département de biologie, chimie et géographie). Ce projet d'envergure sera co-dirigé par Laval (Gilles Gauthier) et l'UQAR (Dominique Berteaux) et sera appuyé à l'UQAR par le Centre d'études nordiques et le groupe de recherche BioNord.

Étudiants internationaux

Un record : 230 sont inscrits à l'UQAR

Pour l'automne 2006, le nombre d'étudiants et d'étudiantes qui s'inscrivent à l'UQAR et qui proviennent d'autres pays du monde s'élève à 230 personnes. « C'est un record », constate **Régis Beaulieu**, des Services aux étudiants, responsable de ce dossier. « Nos étudiants internationaux proviennent de 32 pays différents, poursuit-il, et on en retrouve une vingtaine au Campus de Lévis. »

Voici un aperçu des pays de provenance de ces étudiants, en date du 16 octobre : la **France** arrive bien sûr en premier lieu avec 138 étudiants, ce qui comprend aussi l'Île de la Réunion et la Guadeloupe. La **Chine** compte 12 étudiants et le **Maroc**, 11. Le **Cameroun** : 8, la **Côte d'Ivoire** et le **Gabon** : 6 chacun, l'**Argentine**, la **Tunisie** et le **Bénin** : 5, le **Sénégal** : 4, la **Belgique** : 3, l'**Algérie**, les **Comores**, le **Congo**, le

Danemark, la **Guinée** et le **Togo** : 2 chacun. Les autres pays présents ont un seul représentant : Allemagne, Australie, Brésil, Burkina Faso, Cap-Vert, Djibouti, Haïti, Italie, Liban, Mali, Île Maurice, Pologne, Portugal, Roumanie et Vénézuéla. Puissent les étudiants de toutes ces nations continuer à être unis! Et bienvenue chez nous!

Mario Bélanger



Réjean Martin, qui travaille au recrutement international à l'UQAR, en compagnie de quelques étudiants réunionnais.

Le printemps prochain à l'UQAR

Marc-Antoine Faubert et la Troupe en T présenteront *Les fées ont soif*

Sous la direction de **Marc-Antoine Faubert**, un groupe d'étudiants de l'UQAR se propose de présenter la pièce de théâtre ***Les fées ont soif***, en avril 2007.

d'une nuit d'hôpital, de Normand Chaurette, et ***Le vrai monde***, de Michel Tremblay, sont les dernières pièces qui ont été jouées par la troupe, avec un succès certain.



Depuis 2005, Marc-Antoine Faubert est également un des coordonnateurs de *Caractère*, la revue de création littéraire de l'UQAR. Deux numéros sont produits à chaque année, soit un l'automne et un autre l'hiver. Le thème du prochain numéro, qui sortira en décembre, sera « La bête lumineuse ». En plus de ses tâches de coordination, Marc-Antoine joint ses textes à chaque numéro de la revue. Il fait aussi partie des Uquariens, l'équipe d'impro de l'UQAR, et il co-organise *Humeurs de l'encre*, un concours de poésie qui se déroule à l'UQAR et dans sept cégeps de l'est du Québec.

Il s'agit d'une pièce féministe, audacieuse et même irrévérencieuse, écrite par **Denise Boucher**, qui avait créé tout un tollé lors de sa sortie en 1978. « C'est une pièce qui a été provocante dans son temps et qui commémore maintenant une époque qui fut un tournant important pour la société québécoise », précise Marc-Antoine. Malgré l'avancée de la cause féministe, *Les fées ont soif* demeure une pièce choc et déstabilisante.

Bougie d'allumage

En plus d'étudier à l'UQAR en 3^e année du baccalauréat en Études littéraires, **Marc-Antoine Faubert** est une bougie d'allumage dans le domaine culturel. Son c.v. est bien rempli et son horaire est certainement surchargé par toutes ses implications et ses projets. C'est beaucoup grâce à lui si, après avoir connu du succès à l'UQAR dans les années 90, la **Troupe en T** revit depuis trois ans.

Depuis 2004, Marc-Antoine est le metteur en scène des productions de cette troupe de théâtre, rattachée au département de Lettres mais ouverte à tous les étudiants de l'Université. **Réve**

L'implication de Marc-Antoine ne s'arrête pas aux murs de l'UQAR. Depuis deux ans, il organise les *Nuits de la poésie* à Saint-Valérien. Il participe aux productions de l'Opéra-Théâtre de Rimouski en tant que chanteur et acteur et il joue dans la Ligue d'improvisation de Rimouski depuis l'automne 2005. Et cette liste est loin d'être exhaustive... Marc-Antoine aime se mêler à plusieurs projets. « Je trouve ça important de s'impliquer si on veut qu'il se passe quelque chose », mentionne-t-il. Il sait bien s'entourer pour mener à terme ses idées et il comprend que son implication lui permet de développer diverses habiletés.

Marc-Antoine Faubert est la preuve qu'il est possible d'être à la fois étudiant à temps plein et acteur dans la vie culturelle de l'UQAR et de la ville de Rimouski. Il écrit, joue, met en scène et chante! D'ailleurs, il compte passer des auditions en chant dans les écoles spécialisées et il sera candidat aux Concours de musique du Canada 2007. Nous lui souhaitons bonne chance!

Marie-Ève Campbell

En bref

UQO et les Laurentides

Saviez-vous que l'**Université du Québec en Outaouais** (UQO) a commencé à donner de la formation universitaire de façon intensive dans la région de **Saint-Jérôme**, au nord de Montréal? Ce Centre d'études universitaires des Laurentides (www.ceul.ca) propose principalement des programmes en éducation, en sciences infirmières et en travail social. Cela rappelle à certains l'implantation progressive de l'UQAR dans la région de Lévis ou de l'Université de Sherbrooke dans la région de Longueuil.

Golf et études

Une université du sud-est de la Chine exige désormais de certains de ses étudiants, notamment en commerce et en droit, qu'ils prennent des **leçons de golf** pour mieux les préparer à un **monde des affaires** dans lequel de nombreux contrats sont discutés, voire conclus, autour des greens. Selon l'agence Chine Nouvelle, l'université de Xiamen n'est pas la première école chinoise à proposer des cours de golf, mais c'est la première à rendre cette « matière » obligatoire.

Colloque

Les municipalités souhaitent se brancher sur l'éolien

Pour beaucoup de municipalités au Québec, le colloque qui a eu lieu à Rimouski, le 10 octobre dernier, marquera un point tournant dans leur réflexion sur l'utilisation de l'énergie éolienne dans leurs projets de développement social et économique.

On attendait environ 150 personnes à ce colloque. Plus de 400 y ont participé, venant de tous les coins du Québec. L'activité était organisée conjointement par l'UQAR, l'Union des municipalités du Québec, la Fédération québécoise des municipalités et l'Association canadienne de l'énergie éolienne. Deux ministères du Gouvernement du Québec (Affaires municipales et Régions, Ressources naturelles et Faune) ainsi qu'Hydro-Québec et l'Association Canadienne de l'É-

délégues provenant des ministères concernés, des grands promoteurs (Northland Power, Innergex), des firmes spécialisées et d'Hydro-Québec. Bref, une occasion pour tous de se parler. Plus d'une vingtaine de journalistes ont couvert l'événement : RDI, Maisonneuve en direct, CBVT, *Le Soleil*, les médias régionaux. Des professeurs de l'UQAR étaient aussi présents.

La précipitation pas toujours bien balisée dans la réalisation des dossiers éoliens, la présence des grandes compagnies étrangères qui s'accaparent d'une large part du gâteau, le manque de coordination entre les municipalités (qui se font concurrence alors qu'elles pourraient regrouper leurs efforts) : voilà quelques problèmes apparents qui ont été relevés. Certains



Des étudiants du Centre entrepreneurial de l'UQAR ont travaillé à l'organisation de ce colloque. Ils sont ici en compagnie du conférencier **François Pélissier** et de son épouse.

vedette lors de ce colloque. Celui-ci est à la tête d'un développement de 32 MW (16 éoliennes) qui a connu un énorme succès en France, autant par l'implication des acteurs sociaux que par le respect de l'environnement. M. Pélissier considère que le Bas-Saint-Laurent perd beaucoup d'énergie en mettant sur la table une trentaine de projets éoliens, qui ne pourront pas tous se réaliser. « Ça va créer de la frustration. Ce serait mieux de se concerter au départ, de planifier ensemble le développement. » Il a aussi donné de précieux renseignements sur la démarche qu'il avait choisie, ne niant aucunement les problèmes et les imprévus qui peuvent survenir. « Qu'est-ce qu'on fait quand, pendant des mois, on n'arrive pas du tout à remplacer un ventilateur défectueux, essentiel au fonctionnement d'une éolienne? Ça va mal. »

Le ministre des Ressources naturelles et de la Faune du Québec, **Pierre Corbeil**, a profité de l'occasion pour annoncer que Québec mettra sur pied une table sur l'énergie éolienne réunissant divers intervenants intéressés à discuter des préoccupations économiques, sociales et environnementales des projets communautaires et autochtones. Un volet de 500 MW est réservé à de tels projets, parallèlement aux appels d'offres pour un total de 2000 MW lancés par Hydro-Québec. Le

dépôt des soumissions est prévu en mai 2007. Le ministre a signalé que son gouvernement était résolument engagé dans l'éolien, dans une démarche de développement durable.

Sean Whittaker, de l'Association canadienne d'énergie éolienne (www.canwea.ca), a dévoilé les prévisions quand au développement de l'énergie éolienne. Impressionnant! Au **Canada**, on compte actuellement 1049 MW en activité, les projets en cours représentent 2725 MW et on envisage une production de 9500 MW en 2015 (3,5% de la production totale d'énergie). Au **Québec**, 212 MW sont en activité, 1244 MW sont projetés et on évalue la production en 2015 à 4000 MW (4,5% de la puissance énergétique totale). « D'ici 2015, on prévoit au Canada plus de 43 000 emplois dans la construction et 15 000 emplois dans la gestion et l'entretien des éoliennes. »

Le maire de Rimouski, **Éric Forest**, a dévoilé les orientations de la stratégie énergétique que l'Union des municipalités du Québec souhaite voir développer, une stratégie qui vise à améliorer la gestion de l'énergie et l'efficacité énergétique.

Le maire d'Amqui et l'un des initiateurs du colloque, **Gaétan Ruest**, souhaite qu'Hydro-Québec soit davantage présente

dans le déploiement de l'énergie éolienne au Québec. « Où serions-nous aujourd'hui si René Lévesque n'avait pas nationalisé l'hydro-électricité? Pourquoi ne pas nationaliser l'éolien? Jusqu'à maintenant, les compagnies qui exploitent l'éolien en Gaspésie ont laissé peu de retombées dans les municipalités. Nous devons être davantage présents, travailler ensemble. Est-ce qu'on est en train de vendre nos richesses aux grosses compagnies? C'est un débat sur notre avenir. »

Enfin, des intervenants de Saint-Noël, dans la Matapédia, ont expliqué leur projet d'ériger une éolienne communautaire à proximité de cette paroisse. C'est une initiative de 1,7 M\$, appuyée par le maire **Gilbert Sénéchal** et une cinquantaine de citoyens. Ce projet-pilote semble faire la fierté du village.

Laissons le mot de la fin à l'un des organisateurs du colloque, **Jean-Louis Chaumel**, de l'UQAR, qui s'avoue satisfait du déroulement. « Les gens avaient besoin de se parler. On sent une volonté des communautés de reprendre le contrôle de l'éolien et de faire du développement à l'échelle humaine. Il y a un bouillonnement de questions, et il est nécessaire d'en tenir compte. Je pense qu'il faudrait même organiser des colloques semblables dans d'autres régions du Québec. »

Mario Bélanger



Jean-Louis Chaumel.

nergie Éolienne ont contribué au financement du colloque.

La journée, intense, aura permis à de nombreux représentants de municipalités et d'organismes communautaires d'obtenir une foule d'informations générales et techniques sur le cheminement d'un projet éolien, et aussi, d'exprimer clairement leurs doléances et leurs inquiétudes. Étaient sur place plusieurs

intervenants ont même souhaité un moratoire sur l'énergie éolienne au Québec, le temps de se doter des mécanismes de gestion adéquats. C'est notamment la position du Conseil de l'environnement du Bas-Saint-Laurent.

Plusieurs conférenciers

Le spécialiste de l'éolien **François Pélissier**, de Nancy, dans l'Est de la France, a volé la

Intégration en milieu scolaire au Québec

Mme R'Kia Laroui nommée au Comité-conseil

Professeure à l'UQAR en sciences de l'éducation, Mme **R'Kia Laroui**, vient d'être nommée par le Gouvernement du Québec, à titre d'ex-



pert externe, au Comité-conseil sur l'intégration et l'accommodement raisonnable en milieu scolaire. Ce comité regroupe une vingtaine de participants (dont trois experts externes), provenant des milieux gouvernementaux et scolaires.

« Ce comité a été mis sur pied pour faire le point sur les situations délicates que pose l'intégration des jeunes issus de l'immigration dans les milieux scolaires québécois », explique Mme Laroui. Les écoles clandestines, le port du kirpan ou du voile, l'accès à un local de prière dans les écoles, le refus de suivre les cours de natation, la juxtaposition des coutumes culturelles ou religieuses : le comité aura à réfléchir à toutes ces questions qui font souvent l'actualité. Qu'est-ce qui est acceptable et qu'est-ce qui ne l'est pas dans les milieux scolaires?

D'origine marocaine, Mme Laroui fournira au comité une expertise pertinente à la fois comme femme, enseignante, immigrante et habitante d'une région. Le comité devra remettre un rapport à l'été 2007.

Mario Bélanger



Un groupe de citoyens promoteurs d'une éolienne à St-Noël.

Revue *Continuité*

Un numéro qui s'intéresse à l'énergie éolienne

La revue québécoise **Continuité** présente dans sa dernière édition un dossier complet intitulé *L'éolien, vents et bourrasques*. Ce magazine trimestriel, de haute qualité, consacre ses énergies au patrimoine québécois.

L'éolien alimente toutes les tribunes depuis quelques mois. Dossiers, forums, reportages,

colloques, rapports du BAPE, sondages, moratoires : le sujet est chaud. Il est donc temps de battre le fer.

Cependant, estiment les responsables de la revue, la quasi-totalité des médias ont traité de l'impact économique du développement éolien, de ses avantages écologiques, mais peu se sont interrogés sur ses conséquences

sur les paysages. Agrémentés de superbes photos, les articles font le point sur la situation au Québec, mais jettent aussi un coup d'œil sur le cas européen.

Le numéro sur l'énergie éolienne est en vente à 7,50 \$.

Détails :

www.magazinecontinuite.qc.ca

Inauguration du Département des sciences infirmières de l'UQAR

Le 5 octobre dernier a eu lieu l'inauguration du nouveau Département des sciences infirmières, en présence d'une quarantaine d'invités, venant de l'UQAR, des milieux de la santé de la région et des autres universités (Laval et UQO). Selon la directrice, Mme **Hélène Sylvain**, « ce nouveau département contribue

déjà à renforcer le sentiment d'appartenance et à accroître notre visibilité en regard du rayonnement disciplinaire et des questions de santé ».

Se félicitant justement de la « bonne santé » de ce Département, le recteur **Michel Ringuet** a pour sa part insisté sur l'importance qu'il faut

accorder à l'aspect humain dans le monde complexe et crucial de la santé. « Les infirmières et infirmiers jouent ici un rôle de premier plan. » Il a aussi prédit que les équipes en sciences infirmières seront appelées à développer des recherches de pointe dans le domaine de la santé, au cours des prochaines années.

Les laboratoires

À Rimouski, le nouveau Département compte sur de tous nouveaux laboratoires de haut niveau technologique, grâce à une subvention du MELS et la participation financière de l'UQAR. Il en sera de même à Lévis avec l'avènement du nouveau Campus, à l'automne 2007. Le **laboratoire d'examen physique** est particulièrement utilisé pour le cours *Évaluation clinique de l'adulte*, obligatoire dans quelques-uns des programmes de formation. Le **laboratoire de surveillance clinique**, équipé du matériel spécialisé comme les défibrillateurs, moniteurs cardiaques et des simulateurs d'arythmies, permet de rendre les situations cliniques en laboratoire beaucoup plus réalistes. Le **laboratoire de communication et d'intervention** servira à la fois à l'enseignement et à la recherche.

Pénurie

Mme Sylvain a par ailleurs mis en évidence les deux problèmes majeurs qui préoccupent actuellement les systèmes de



Une œuvre d'art sera désormais affichée à l'entrée des nouveaux laboratoires en sciences infirmières. Il s'agit d'un cadeau de **Thérèse Dufour** (à droite sur la photo), diplômée de l'UQAR en éthique, infirmière-enseignante à la retraite et artiste à ses heures. Elle est ici en compagnie de la directrice du Département **Hélène Sylvain** et du recteur **Michel Ringuet**.



d'avantage les grands centres, on prévoit qu'elle se généralisera à tout le Québec dans les cinq prochaines années, notamment pour les postes requérant une formation universitaire », estime Mme Sylvain. En plus, actuellement, de nouveaux besoins de formation émergent

infirmières bachelères (ou infirmières cliniciennes selon la nouvelle appellation). La moyenne provinciale s'approche des 20%.

Mario Bélanger



santé : le vieillissement de la population en général et la pénurie d'infirmières et de médecins qualifiés.

La moyenne d'âge des infirmières s'approche de 48 ans. Selon un document du ministère de la santé, il manquera **5000 infirmières** en 2010 et **17 000** en 2019. « Bien que cette pénurie touche actuellement

des Ordres professionnels pour contrer diverses pénuries, par exemple des formations spécialisées en santé mentale et en prévention des infections, qui doivent faire l'objet de propositions de formation des universités dans les prochains mois.

Enfin, dans le réseau de santé de la région Bas-St-Laurent, 11% des postes sont occupés par des

Musique

Au gré des vents, avec Renée-Claude Gaumond

Peut-être inspirée par l'essor éolien de sa Gaspésie natale, **Renée-Claude Gaumond** vient de lancer son tout premier CD, *Au gré des vents*. Un album qui prouve, encore une fois, que



la Gaspésie est une véritable mine d'or pour la chanson québécoise. Renée-Claude est une diplômée de l'UQAR en littérature, au baccalauréat puis à la maîtrise (1997). Plusieurs se souviendront des fameuses Soirées des Talents de l'UQAR, qui ont atteint une apogée au début des années 1990 : Renée-Claude Gaumond était alors l'artiste à ne pas manquer, le clou du spectacle. Son sens de la mise en scène, et surtout sa voix, donnaient des frissons. « C'est justement là, à l'UQAR, que j'ai chanté pour la première fois seule devant une foule, se rappelle la chanteuse. C'est aussi à l'UQAR que j'ai composé ma

première chanson, *C'est une autre*, qui est sur le CD. »

Renée-Claude n'a pas chômé depuis cette époque. Ses talents comme auteure et compositrice ont bien mûri, tout comme sa voix, riche et juste. Elle a sillonné l'Europe ces dernières années, y donnant des spectacles et y trouvant l'amour. Et elle nous offre aujourd'hui cet album, tout à fait professionnel et pertinent.

On y trouve une belle enfilade de chansons, mélodiques et mélancoliques, chargées de poésie, de mots qui jonglent et d'émotions qui giclent. *J'habite chez lui*, *Allô la lune* et *Quand tu sais plus* sont des bijoux durables. *La femme qui boit* est douloureuse, bouleversante. *Rough and Roll* est digne de Diane Dufresne, alors que *La maison que j'imagine* rappelle Fabienne Thibeault. En plus de signer la plupart des paroles et quelques-unes des musiques, Renée-Claude a reçu des étincelles aguerries de Claude Gauthier et de Georges Moustaki. Et pour produire cet opus, elle s'est alliée à la crème des musiciens de Rimouski... Une belle réussite, diffusée par Note Musique.

Mario Bélanger

Improvisation

Deux étudiantes du Campus de Lévis sélectionnées au sein de L'Aligorie

Dernièrement, l'**Aligorie**, la ligue d'improvisation de Lévis, auditionnait pour sa 4^e saison. Deux étudiantes de l'UQAR Campus de Lévis étaient présentes à ces auditions : **Mélissa Parent-Drolet**, 2^e choix au repêchage de la ligue, et **Julie Marguet**, une étudiante française qui en est à ses débuts dans cette discipline.

Près de 25 recrues s'étaient présentées pour ce camp d'entraînement endiablé où l'enjeu était l'obtention d'une place de joueur parmi les 16 encore disponibles. Les matchs de l'Aligorie se déroulent au Patro de Lévis, 30 rue Champagnat, les mardis à 20 h. L'admission est gratuite et les spectacles sont offerts pour tous. Félicitations à nos deux étudiantes et bonne saison d'improvisation!



Mélissa Parent-Drolet



Julie Marguet

Campus de Lévis Assemblée générale étudiante : de nouveaux élus

À Lévis, les deux postes vacants à l'AGECALE ont été comblés lors d'une assemblée générale : **Didier Soucy** a été élu au titre de vice-président aux affaires externes, et **Jean-Tobie Guay**, au poste de vice-président aux affaires internes.

Frédérique O'Sullivan



Didier Soucy



Jean-Tobie Guay

Un visiteur de Côte d'Ivoire

Dans le cadre d'un projet financé notamment par l'Agence universitaire francophone, le secrétaire général de l'Université de Cocody, située à Abidjan, en Côte-d'Ivoire, était de passage à l'UQAR, au début octobre. M. **Toto Jérôme BALOU BI**, qui a été accueilli par M. **Alain Caron**, secrétaire général de l'UQAR, a eu l'occasion de vi-

siter les campus de Rimouski et de Lévis et de discuter avec quelques-uns des responsables administratifs de l'Université.

Cette visite se faisait dans le cadre d'une activité de perfectionnement organisée par le Groupement international des secrétaires généraux des universités francophones. Une dizaine de secrétaires généraux pro-

venant d'universités africaines ont séjourné dans différentes universités québécoises pour se familiariser avec notre mode de fonctionnement et d'organisation par rapport à la gestion des inscriptions, des dossiers étudiants, des documents officiels, des archives universitaires, des ressources humaines et des immeubles.

L'imposante Université de Cocody accueille 54 000 étudiants, dans une variété de programmes. Elle excelle particulièrement en sciences de la santé, en sciences et techniques et en télédétection.

« Dans notre université, explique M. BALOU BI, la gestion informatique en est encore à ses débuts et, vu nos moyens financiers, les difficultés de fonctionnement de tout le système sont nombreuses. Par contre, une visite comme celle que je fais à Rimouski et à Lévis me semble très instructive. L'infor-



Devant, le secrétaire général de l'UQAR, **Alain Caron**, et le secrétaire général de l'Université de Cocody, **Toto Jérôme BALOU BI**. Derrière : **Claude Lévesque**, directeur du Service des ressources humaines, **Marie Saint-Laurent**, responsable de la gestion documentaire, le registraire **Philippe Horth** et **Viateur Lavoie**, directeur du Service des terrains, bâtiments et équipements. À Lévis, l'invité a été reçu par M. **Jean-Nil Thériault**.

matique est une solution d'avenir même si, entre nos bonnes intentions et la réalité au quotidien, il y a tout un espace à combler. »

Les secrétaires généraux du Québec songent à organiser un

deuxième volet à cet échange : ceux-ci pourraient à leur tour visiter les universités francophones africaines pour mieux comprendre la situation et proposer des améliorations souhaitables.

Mario Bélanger

Inscriptions à l'UQAR

À l'automne 2006, **5382** étudiantes et étudiants sont inscrits à l'UQAR, soit 2941 à temps plein et 2441 à temps partiel. Cela représente une hausse de 1% par rapport à l'année précédente. Ces statistiques, qui proviennent du Bureau du registraire, ne sont pas définitives (fin septembre), mais elles donnent une bonne idée de la situation.

Les étudiants de l'UQAR sont répartis ainsi : **2425** à Rimouski (dont 1742 à temps complet), **2385** à Lévis (dont 1186 à temps complet), et **572** dans les régions (pour l'essentiel à temps partiel). Un total de **4542** étudiants sont inscrits au premier cycle alors que **840** fréquentent un programme aux études avancées. MB



Elle n'en fait qu'à sa télé.

Du lundi au jeudi
12 h 30 et 22 h
BAZZO.TV Dès le 16 octobre



telequebec.tv

Visiteurs de Strasbourg

Une délégation de quatre représentants de l'**Université Louis Pasteur** (ULP), de Strasbourg, était de passage à Rimouski, le 11 octobre dernier, afin d'établir des contacts avec la direction et des professeurs de l'UQAR. L'objectif de cette mission était de rencontrer des représentants des programmes d'**éducation**, de **biologie** et de **chimie** afin d'explorer les possibilités de mobilité étudiante dans ces champs d'études (aux niveaux du baccalauréat et de la maîtrise). Des discussions se sont déroulées sur les programmes des deux institutions et des informations ont été échangées sur les conditions d'accueil et d'encadrement des étudiants qui accepteraient de fréquenter les deux institutions au cours de leur formation.

En plus du recteur de l'UQAR Michel Ringuet, des doyens



Les délégués de l'Université Louis Pasteur (Strasbourg, France) ont visité l'UQAR lors de leur tournée d'universités québécoises. Au centre, le recteur Michel Ringuet et Mme Danielle Thil, responsable du service des relations internationales à l'ULP.

Denis Rajotte et Yvon Bouchard et de l'agente de recherche à la coopération internationale, Karine Lacoste, la délégation de l'est de la France a rencontré les professeurs suivants : Stéphane Simard, France Dufresne, Magella Guillemette, Bastien

Sasseville, Anne-Marie Lamarre, Jean-Claude Huot et Serge De Maisonneuve.

Mario Bélanger

Le Visuel

Comment ça s'appelle, déjà?

À quoi ressemble une éolienne? Une centrale nucléaire? Comment est fait le squelette d'un chat? Quel est le drapeau du Portugal? Qu'est-ce qui distingue un lac volcanique d'un lac d'origine glaciaire? Comment se nomment les outils d'un artiste? Quelles sont les différentes sortes de toits en architecture?

Québec-Amérique a publié un dictionnaire multimédia, **Le Visuel 3**, qui fournit des réponses de base à de telles questions. Le CD comprend 40 000 définitions, 6000 illustrations claires et très informatives, sur pas moins de 800 sujets. La navigation se fait rapidement d'un thème à l'autre. En plus d'être expliqué, chaque mot technique peut être prononcé en français et en

anglais, d'un simple clic de souris. Un outil de découverte fort intéressant pour les élèves et les étudiants de tous les niveaux, et pour les plus âgés aussi.

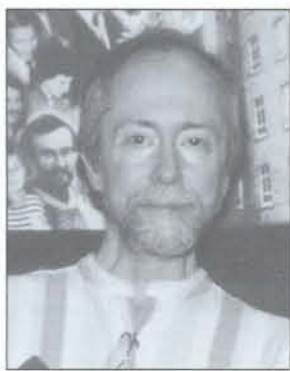
La variété des sujets abordés est impressionnante. De la vie en ville jusqu'à l'univers du sport, du corps humain jusqu'au règne animal ou végétal, de l'automobile jusqu'à l'engrenage élémentaire, des corps célestes jusqu'au petit monde atomique, du vêtement africain jusqu'aux bijoux précieux, l'ouvrage propose un panorama surprenant de connaissances utiles, sans tomber dans un charabia technique trop complexe. La beauté de l'ouvrage consiste à identifier les composantes d'un objet ou

d'une activité, bien présentée visuellement, et à les nommer correctement. Bref, une belle façon d'apprendre du vocabulaire et de mieux comprendre le monde dans lequel on vit, tout en s'amusant.

Mario Bélanger



André Gervais, éditeur Trois publications



Durant les derniers six mois, M. **André Gervais**, professeur au département de Lettres, aura publié trois livres dont il a préparé l'édition.

D'abord, en mai (pendant qu'il était en demi-sabbatique), les *Poèmes et textes d'asile* d'**Émile Nelligan** (1879-1941), dont il a revu, corrigé et augmenté l'édition critique publiée en 1991 par Jacques Michon, collègue de l'Université de Sherbrooke. Il y a maintenant 256 poèmes et textes, écrits entre 1904 et 1941, dont 52 sont devenus accessibles ou ont été retrouvés depuis 1991, et 47 étaient encore inédits. Ce recueil est maintenant en livre de poche (Montréal, BQ, 580 p.), tout comme les *Poésies complètes* du même auteur, poèmes écrits entre 1896 et 1899, « le »

recueil dont bien des gens connaissent par cœur plusieurs morceaux (« Le vaisseau d'or », « Soir d'hiver », etc.).

Ensuite, en septembre, les *Lettres sur l'art et ses alentours* de **Marcel Duchamp** (1887-1968) que, dans l'ensemble de la correspondance actuellement connue, il a choisies, annotées et, s'il y a lieu, traduites de l'anglais. Une quinzaine de lettres, entre 1916 et 1956, sur la vie d'artiste, le marché de l'art, la conservation de l'art et, surtout, l'interprétation de l'art, publiées dans un petit format (Paris, L'Échoppe, 55 p.).

Enfin, en novembre, *J'aimerais bien qu'on te chante* de **Pierre Létourneau** (1938-) : 117 chansons choisies, écrites ou publiées sur disques entre 1960 et 2006. Y sont intégrées les chansons du répertoire qu'il a fait *pour lui* (92 des 117 chansons, dont « Les colombes », « J'm'appelle Antoine », « Maurice Richard », « Tous les jours de la semaine ») et les chansons qu'il a faites *pour les autres* : « La Ronde » (Marc Gélinas), « Les fleurs de papier » (Renée Claude), « Danser danser » (Nanette Workman), « Laisse-

moi partir » (Nicole Martin), etc. La préface est de Stéphane Venne, ami et complice de la première heure. (Montréal, VLB, coll. « Chansons et monologues », 361 p.).

Avec ces trois auteurs, on est essentiellement au XX^e siècle, mais aussi au XIX^e et au XXI^e siècles, dans les genres suivants : la poésie (Nelligan), la correspondance (Nelligan, Duchamp), la chanson (Létourneau), et cela implique de l'écriture (Nelligan, Létourneau), de la réécriture (Nelligan) et de l'argumentation (Duchamp).

C'est par hasard, bien évidemment, que ces recueils paraissent de façon pour ainsi dire groupée. Le livre de Létourneau étant le douzième qu'André Gervais, éditeur, publie depuis quinze ans au Québec ou en France, ce dernier profitera de l'occasion que lui offre le Salon du livre de Rimouski, le 3 novembre, pour faire à ce sujet quelques « Confidences d'auteur [*sic*] »!

Livre Parole d'historiens

Comment enseigner l'histoire? Celle-ci est-elle une science exacte? Le grand récit d'une épopée? Le roman vrai des origines? L'histoire et son enseignement, nous le savons, sont au cœur de l'actualité ces temps-ci au Québec

Deux professeurs d'histoire, MM. **Julien Goyette**, de l'UQAR, et **Éric Bédard**, maintenant à la Télé-Université (UQAM) mais anciennement de l'UQAR, viennent de faire paraître *Paroles d'historiens, Anthologie des réflexions sur l'histoire au Québec*. Publié aux Presses de l'Université de Montréal (www.pum.umontreal.ca), l'ouvrage, qui fait près de 500 pages, présente et commente une série d'écrits portant sur la manière de penser, d'écrire et d'enseigner l'histoire au Québec.

Pour la première fois, une anthologie réunit les réflexions de nos plus grands historien(e)s, de François-Xavier Garneau à Gérard Bouchard en passant par Lionel Groulx, Thomas Chapais, Jean Hamelin, Micheline Dumont et plusieurs autres, sur la

nature et le rôle de l'histoire dans la société québécoise.

« Tous ceux et celles que l'histoire interpelle seront intéressés par notre ouvrage, explique Julien Goyette, en particulier les étudiants et les professeurs d'histoire. Quand on y pense, le statut de l'historien est loin d'aller de soi: est-il un antiquaire voué à préservation des belles choses du passé, un chercheur enfermé dans la quête de la vérité, un intellectuel chargé de critiquer ou de reformuler les grands mythes de la nation? Autant de questions que se sont posées les historiens québécois depuis trois siècles. Notre livre, nous l'espérons, contribuera à alimenter le débat. »

En vente à 35\$.



Mireille Huchon, Le français au temps de Jacques Cartier

Le tout premier titre de la nouvelle collection Confluences, de Tangence éditeur, vient de paraître : *Le français au temps de Jacques Cartier*, de **Mireille Huchon**. Cette nouvelle collection de la revue *Tangence* publie les conférences des chercheurs de premier plan accueillis par la Chaire de recherche du Canada en histoire littéraire de l'UQAR et la Chaire de recherche du Canada en rhétorique de l'UQTR (Trois-Rivières). Elle a pour ambition de réfléchir à la littérature comme lieu de convergence des savoirs et de renouer avec sa vocation encyclopédique.

Nouveau, en prenant pour guide le *Brief récit, et succincte narration de la navigation faite es ysles de Canada*, témoignage de la langue d'échange à une époque qui est un véritable âge d'or du français qui s'affirme comme langue d'État, comme langue digne de codification à l'instar des langues anciennes, et comme langue aux prétentions littéraires.

Ce récit offre une exceptionnelle mise en scène de la confrontation et de la communication du français et de la langue indigène, son lexique français/amérindien prenant place dans *Le Thésor de l'histoire des langues de cet univers* (1613) de Claude Duret, parmi plus de cinquante langues, mais comme cette étude le montre, une place singulièrement usurpée.

L'étude de Mireille Huchon est précédée d'une introduction dans laquelle Claude La Charité, de l'UQAR, met en perspective l'importance de Cartier comme figure inaugurale de notre civilisation, de même que les rapports entre le français de la Renaissance et le français québécois. L'ouvrage comprend enfin la bibliographie exhaustive des travaux de Mireille Huchon.

Renseignements : www.revuetangence.com.



Lecture Vous dites Clara Bonaparte?

Renée Dupont a enfin réalisé un rêve de jeunesse : publier un roman.



L'histoire, qui s'appelle *Vous dites Clara Bonaparte?*, se déroule en France, au milieu du 19^e siècle. Clara est la fille

naturelle de Napoléon 1^{er}. Elle a été abandonnée aux mains d'un général sur l'île Sainte-Hélène. Dans une décennie de misère et de tumulte, alors que les femmes avaient encore peu l'occasion de défendre leur place sociale, Clara fait entendre sa voix avec vigueur. Par l'entremise de Clara, le roman nous amène des privations des gens de la rue jusque dans le quotidien des grands noms de cette époque.

Diplômée de l'UQAR, au baccalauréat en enseignement du français puis à la maîtrise en études littéraires, Renée Dupont a d'abord enseigné le français aux adolescents. Depuis six ans, elle s'occupe d'apprendre le français, langue seconde, aux immigrants. Le livre est publié par les éditions Québec Gerbivole, de Rimouski.

MB

Livre Le Grand druide des synonymes et des antonymes

En milieu universitaire, il est important d'employer le mot juste lorsqu'on veut exprimer une idée ou rédiger un travail. Les éditions Québec-Amérique publient un dictionnaire pratique et utile qui fournit pas moins de 660 000 synonymes et 80 000 antonymes. Son nom? Le *Grand druide des synonymes et des antonymes* (2^e édition). L'ouvrage, fait au Québec, va plus loin que la majorité des publications de ce

genre en puisant dans tous les niveaux de langue et dans toutes les régions de la francophonie. Le vocabulaire québécois y trouve généreusement sa place. Le livre contient aussi 8000 hyponymes, c'est-à-dire des synonymes plus spécifiques (comme berger allemand pour chien). Ce guide se vend 50\$, mais avec ses 1440 pages et sa présentation claire et facile d'accès, il en couvre très large!

Mario Bélanger

Agenda du français pratique 2007

Vous avez besoin d'un agenda pour 2007 et vous en voulez un original? Si vous aimez relever les petits défis que pose la langue française, vous trouverez matière à vous amuser dans le nouvel *Agenda du français pratique 2007*, publié par Québec-Amérique. Au-delà d'un agenda normal, chaque journée propose une phrase sur laquelle on peut s'interroger à savoir si elle contient une erreur ou non. Et pour chaque mois, on retrouve une petite dictée pour se rafraîchir la mémoire sur les caprices de la langue française. Ne craignez rien, les solutions sont présentées à la fin. On peut aussi y lire des citations et des conseils de rédaction en plus d'avoir sous la main un carnet d'adresse. En vente : 15\$.

Mario Bélanger



Galerie de l'UQAR, du 19 novembre au 2 décembre

«Pays et Paysages », une exposition de photos

Le groupe **Iris** présente une exposition de photographies à la Galerie de l'UQAR (Rimouski) du 19 novembre au 2 décembre 2006. Sous le thème « **Pays et Paysages** », cette exposition est un voyage à travers les saisons. Ces photographes passionnés ont parcouru quelques pays à la recherche de magnifiques clichés, certains figuratifs, d'autres plus abstraits. Le vernissage aura lieu le mercredi 22 novembre à 17 h.

Les membres du groupe Iris sont sous la supervision de **Blondin Lagacé**, maître-photographe, qui contribue à élargir leurs connaissances dans le domaine.

Les personnes suivantes vont participer à cette exposition : Marièle Cantin, Marie-Claude Chénard, Hermane Delage, Francine Dionne, Gaston Dumont, Alice Fournier, Claudette Guay, Lise Hins, Jean-Marc Harel, Noëlla Isabel, Gilbert Lebel, Hélène Lemieux ainsi que Bernard Marinier.

Les membres du groupe Iris vous invitent à venir voir leurs réalisations dans le cadre de cette exposition. Nous présentons ici trois photos de Marielle Cantin.

Hermane Delage,
Responsable
(418) 724-9715

Également à la Galerie de l'UQAR, du 5 au 18 novembre, **Jean-Claude Bélanger** présente *le Silence de la couleur*.



Le Parc de sculptures de Rimouski

Roger Langevin propose un méga-projet de sculptures



Prolifique, inépuisable, le sculpteur **Roger Langevin**, professeur en enseignement des arts à l'UQAR, a dans sa manche un projet de grande envergure pour Rimouski. Dans la longue bande de terrain qui longe la nouvelle École de sculpture de l'UQAR (coin Saint-Jean-Baptiste et Léonidas), il souhaite s'atteler pendant dix ans à une tâche de titan : rassembler dans un même lieu une série de nouvelles sculptures de sa création. Selon lui, ce lieu désaffecté pourrait devenir un parc magnifique et ouvert au public. L'artiste propose son projet dans le cadre de *Forum Rimouski 2006*.

« Je m'inspire, affirme M. Langevin, de ce que j'ai vu à Oslo en Norvège, où se trouve un Parc inoubliable, long d'un kilomètre et comprenant au delà de 200 sculptures d'un seul et même artiste (*Gustav Vigeland*, 1869-1947). Sans prétendre pouvoir aller aussi loin, j'ai à cœur de me lancer à mon tour dans une œuvre de longue haleine composée d'une vingtaine de sculptures disposées dans un endroit aménagé de sorte qu'elles se marient à la nature et s'enchaînent les unes aux autres telles les notes d'une même mélodie. »

L'humain, centre d'attention

On sait que M. Langevin s'est fait une réputation au Québec avec ses sculptures monumentales, figuratives et bien en rondeurs. L'humain s'y trouve toujours au centre de l'attention : les bâtisseurs, les pêcheurs, les draveurs, les amoureux, la grande nageuse, la lectrice, la famille, etc.

Ce projet devra compter sur la générosité d'organismes publics et privés pour l'achat des matériaux des sculptures et du parc, pour le paiement des honoraires d'ingénieurs ainsi que pour les salaires des assistants. Cependant, élément capital à considérer : l'artiste n'exigera aucune rémunération pour son travail de création et de réalisation.

Les œuvres auront toutes comme qualité première d'être exécutées au moyen de maté-

riaux permanents capables de résister aux changements climatiques, les matériaux composites (polyester ou époxy) et le béton étant utilisés en priorité. Ces matériaux modernes d'un prix abordable, offrent des garanties de durabilité excellentes, à condition d'être bien utilisés.

Pour réaliser ce parc de sculptures, des praticiens expérimentés, tel le designer Jacques Bodart, l'artiste Isabelle Langevin et l'architecte-paysa-



Maquette de l'œuvre intitulée « **Jeune famille** » que Roger Langevin souhaite réaliser pour installation dans un parc à **Ste-Blandine** afin de marquer ses 125 ans d'existence.



La lectrice.

giste Marie Bineau, pourraient apporter expertises et conseils.

Un projet aussi colossal et nouveau au Québec pourrait avoir des retombées palpables, autant pour les citoyens du quartier et de la région que comme attrait touristique de premier plan. « Il ne faut pas oublier non plus l'aspect pédagogique, ajoute M. Langevin. La plupart de mes sculptures seront fabriquées en démonstration dans le cadre de mes cours en sculpture monumentale. »

Mario Bélanger



UQAR

UQAR-INFO est publiée au début du mois par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le 20 du mois précédent la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

Responsable de la rédaction : Mario Bélanger
Personne-ressource à Lévis : Jacques D'Astous
Montage : Richard Fournier
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous
Impression : Impressions L.P. inc.
ISSN 1711-4888 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382
Courrier électronique: uqar@uqar.ca
Site Internet : http://www.uqar.ca
Campus de Rimouski : (418) 724-1446
Campus de Lévis : (418) 833-8800
Rivière-du-Loup : (418) 862-5167
Gaspé : (418) 368-1860

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR (www.uqar.qc.ca).
Un fureteur, en haut de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.

Envoi de postes-publication, # convention no = 1630547